

#11 /12 **Mettre l'économie au service de toutes et tous !**

Qu'est-ce qui pervertit l'économie et comment y remédier ?

Bonjour et bienvenue dans le podcast *Un avenir désirable, le potentiel des humains*, le podcast qui permet de comprendre comment nous pouvons aller bien dans un monde qui va mal. Nous vivons dans un monde qui nous fait souffrir et c'est en prenant conscience précisément de ce qui nous met en difficulté que nous pouvons nous en protéger. En écoutant nos exigences fondamentales de sens, de justice, de paix et d'amour nous prenons soin de nous et des autres... et ça pourrait même changer le monde.

Mini-virgule

Nous sommes Gilles et Anne « Bonjour », nous avons mené une réflexion sur la Société parce que nous étions inquiets de l'augmentation de l'agressivité dans les relations. Nous avons voulu en comprendre les raisons et aussi chercher comment nous pourrions contribuer à sa diminution. Dans l'épisode précédent nous avons vu que l'appareil politique et la capacité à réfléchir par soi-même permettraient d'avoir un fonctionnement politique garant de l'intérêt de tous. Dans cet épisode nous allons expliciter comment le trop d'ego pervertit la vie économique et nous interroger sur des pistes de solutions pour faire cesser ces dérives.

Commençons par un petit rappel sur ce qu'est le « trop d'ego ». Quand une personne est focalisée sur son ego, elle se compare aux autres, se sentant supérieure ou inférieure (souvent inconsciemment). Quand elle se sent supérieure ça lui procure un sentiment de jouissance. Quand elle se sent inférieure, elle peut chercher à le masquer derrière une apparente assurance. Elle peut aussi restaurer sa bonne estime de soi en côtoyant des personnes qu'elle admire et en prenant l'ascendant sur des personnes de condition sociale inférieure. Une personne qui est dans le trop d'ego, utilise l'argent, le pouvoir et la notoriété pour asseoir sa pseudo-supériorité.

Faisons maintenant une rétrospective de la vie économique en partant de l'époque d'Adam Smith, économiste du 18^e siècle, qui avait affirmé que *la concurrence « libre et non faussée »* est la seule voie capable d'apporter le bien-être, puisque chacun cherche à produire les biens et services les meilleurs au moindre prix. Il n'avait pas anticipé l'influence des Ego, particulièrement celle du trop d'ego. La concurrence a été faussée, et le consumérisme nous a conduit à un développement économique insoutenable humainement et écologiquement. Il en résulte une guerre économique et des conflits armés pour s'accaparer les ressources naturelles qui se raréfient. L'inverse du bien-être espéré par Adam Smith. Comment en sommes-nous arrivés là ?

Mini-virgule

La vie économique a toujours été jalonnée de toutes sortes d'abus motivés par la *recherche exacerbée d'enrichissement*. En premier lieu par l'exploitation des ouvriers et des employés. Certains écrivains s'en faisaient l'écho dès le 19^e siècle, Zola par exemple avec son roman, *Germinal*. La recherche exacerbée d'enrichissement a aussi conduit à des comportements préjudiciables à la population dans son ensemble. Au début du 20^e siècle aux USA, quand l'industrie de la voiture a pris de l'essor, les grands acteurs économiques de ce secteur ont secrètement planifié le rachat des compagnies de tramways pour les liquider. Ils voulaient libérer la rue pour qu'elle soit exclusivement



dédiée aux voitures. Résultat, le transport en commun qui rendait service à un grand nombre de personnes a été supprimé au profit d'un mode de transport individuel. De ce fait acheter une voiture est devenu un besoin, et tant pis pour ceux qui ne pouvait pas se la payer.

Par l'expression *recherche exacerbée d'enrichissement* nous voulons souligner le fait qu'avec le trop d'ego la personne ne se met pas de limite, et si les politiques lui en mettent elle les contourne. L'entreprise Volkswagen a été condamnée pour fraude au contrôle de ses moteurs diesel, concernant les émissions de particules fines. L'absence de limite peut aussi conduire à des actes immoraux. En 2017, l'entreprise DuPont de Nemours a été condamnée pour avoir produit et vendu des millions de poêles en teflon en cachant délibérément les graves effets toxiques de leur composant chimique. Peut-être vous demandez-vous, cher auditeur, comment c'est possible de faire une chose pareille pour de l'argent ? C'est que, pour les personnes qui sont ancrées dans le trop d'ego, l'argent est un moyen de capter de l'admiration, ou de susciter de la servitude ou de la crainte. Ça nourrit leur sentiment de supériorité et elles en jouissent. Elle peuvent être addictes à cette jouissance et c'est pourquoi elles ne se mettent aucune limite. Vous vous demandez peut-être cette fois-ci « Mais comment font-elles pour se regarder dans la glace ? D'abord, elles ont un puissant mécanisme de défense, le déni de ce qu'elles cachent, et en même temps elles s'assurent une bonne estime de soi en s'engageant publiquement dans des bonnes œuvres. Reprenons maintenant l'exemple des personnes qui ont planifié secrètement le rachat des compagnies de tramways. Nous pouvons supposer qu'elles avaient réussi à se convaincre d'apporter quelque chose de bon à la population : la liberté de circuler partout et à n'importe quelle heure. Elles ont aussi réussi à convaincre les politiques, les médias et la population et ont donc récolté leur approbation. La liberté individuelle est un pilier de l'organisation économique-politique actuelle, et tant pis pour ceux qui ne peuvent pas accéder à cette liberté faute de moyens financiers. L'ultra-libéralisme a produit la société à deux vitesses dans laquelle nous vivons actuellement et qui s'est développée à l'échelle mondiale (à quelques exceptions près comme la Corée du nord).

Mini-virgule

Avoir de l'argent permet de vivre mieux, et cela procure du pouvoir et de la reconnaissance, c'est pourquoi l'argent est sur-investi par les personnes qui sont dans le trop d'ego. Tous les moyens sont bons alors pour s'enrichir, à tous les niveaux de la société. En bas de l'échelle sociale ce sont des petites arnaques qui se développent et dans les sphères supérieures ce sont des escroqueries de plus grande ampleur. Il apparaît sans arrêt de nouvelles pratiques frauduleuses et en nous sommes toutes et tous des victimes potentielles, car il est impossible d'être vigilant à tout, tout le temps. Les activités mafieuses et criminelles se développent aussi et là, pourriez-vous dire, « Comment des personnes qui vivent du crime peuvent-elles s'aménager une bonne estime de soi ? ». Pour celles qui sont à la tête de ces organisations, nous pouvons supposer qu'elles ne sont pas confrontées directement au crime parce qu'elles font faire le sale travail par les autres. Elles déniaient leur responsabilité de donneur d'ordre et se focalisent sur ce qu'elles font de bien, par exemple assurer des conditions de vie agréables à leur famille, être fidèles à leurs amis et soutenir la population défavorisée sur les territoires qu'elles contrôlent (déniant le fait que c'est au prix de sa soumission). Les autres mafieux, ceux qui font le sale travail, se protègent certainement par un mécanisme de défense qui les coupe de leur empathie et ils se nourrissent narcissiquement du fait qu'on leur fait confiance parce qu'ils sont fiables. Quant aux « petites mains », les personnes qui guettent ou qui revendent en bout de ligne, elles sont certes condamnables pour leurs actes mais sont aussi le plus souvent victimes de la société car condamnées à la pauvreté et au mépris. L'argent qu'elles gagnent leur permet de restaurer leur bonne estime de soi en



remplissant le frigo de leurs proches, en leur faisant des cadeaux et en s'affichant avec des vêtements de marques (fussent-ils des contre-façons).

Mini-virgule

Reprenons notre mise en perspective de la vie économique légale. Avec l'apparition de la mécanisation la capacité de production a fait un bond en avant. Cela a permis aux industriels de gagner plus car ils faisaient des économies d'échelle, mais il fallait écouler les productions. Il a alors été inventé un nouveau mode de vente. Au lieu que les clientes se fassent servir à un comptoir, elles ont été invitées à circuler au milieu des produits et à se servir elles-mêmes. C'était très rentable pour le distributeur qui économisait des frais de personnel, il pouvait donc vendre moins cher tout en augmentant ses bénéfices. Il s'est avéré que dans ces premiers « supermarchés » les clientes achetaient plus. À partir de là, tout a été organisé pour provoquer des achats impulsifs : améliorer l'attractivité des emballages, mettre en avant certains produits, changer les rayons de place, et faire passer tous les clients par tous les rayons avant d'arriver aux caisses. Et il a été aussi développé la mode et les tendances. La psychologie a été mise à contribution pour apprendre à attirer l'œil et flatter l'ego des consommateurs. Acheter est devenu un moyen de se sentir comme ayant de la valeur. L'exemple emblématique est le slogan d'une grande marque de produit de beauté qui dit « parce que vous le valez-bien ! », et qui a été déclinée aussi sous la forme de « parce que je le vauds bien ! ». Tout cela peut vous paraître anodin, mais ne l'est pas. La consommation est le 2^e pilier de l'organisation économico-politique actuelle, et elle est stimulée par l'activation du ressort narcissique. Quand une personne a besoin d'acheter les nouveautés et les grandes marques pour se rassurer sur elle-même, pour se sentir appartenir à une communauté, elle doit renouveler l'acte d'achat sans arrêt car la réassurance obtenue est éphémère. Autre stratégie pour favoriser les ventes, programmer l'obsolescence des produits et réduire les coûts de production en délocalisant pour vendre moins cher. Finalement, le trio gagnant de l'organisation économique est le suivant : produire plus grâce au progrès – délocaliser pour baisser encore plus les coûts de production et orchestrer une consommation de masse.

Jingle

Après avoir mis en lumière que l'ultra-libéralisme et le consumérisme, sont des piliers de la vie économique actuelle, intéressons-nous à quelques principes de fonctionnement qui pérennisent cette organisation. Le principe d'une entreprise capitaliste est qu'elle doit investir des capitaux au démarrage, avant de pouvoir dégager un bénéfice grâce à son activité. Par exemple un boulanger investit dans un four avant de pouvoir vendre des pains. Pour les très grosses entreprises, ce sont les actionnaires qui investissent, et tant qu'ils attendent un retour sur investissement raisonnable cela ne pose pas de problème. Mais le plus souvent ils exigent des taux de rentabilité financière excessifs, ce qui met une pression énorme sur les entreprises. Les PDG doivent assurer ce taux de rentabilité et sont généreusement rétribués pour le faire. Les sous-traitants sont sommés de réduire le coût de leurs services et les employés voient leurs conditions de travail se dégrader. Quant aux clients, il voient la qualité du bien ou du service se dégrader. Ceux qui protestent sont baladés d'un interlocuteur à l'autre et confrontés à des discours qui sonnent faux ou qui se contredisent. Nous avons donné l'exemple (dans le 4^e épisode) du scandale des maisons de retraite du groupe Orpéa en 2022. Groupe coté en bourse qui faisait passer la rentabilité financière avant toute chose. Nous pensons que cette tendance des actionnaires à vouloir un taux de rentabilité financière excessif s'est généralisée, et il s'agit là encore de la recherche exacerbée d'enrichissement. Conséquence, des personnes vivent de leurs dividendes au détriment des personnes qui font vivre l'économie réelle. Alors



soyons lucides, la volonté de maximiser les retours sur investissement est aussi présente chez certains petits actionnaires qui boursicotent.

Mini-virgule

La recherche de performance conduit aussi à faire des regroupements d'entreprises pour dominer le marché et d'ailleurs des monopoles sont apparus dès le début du capitalisme américain. Quand ils ont commencé à profiter de l'absence de concurrence pour augmenter leurs prix, une loi anti-trust a été votée, en 1890. Mais elle a été très peu appliquée, car les grands acteurs de la vie économique trouvent toujours des moyens d'échapper aux limites que les États leur fixent. Voyons ce qu'il en est des GAFAM, Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft. Quatre ont déjà été condamnées pour abus de position dominante et la 5^e (Amazon) doit répondre à plusieurs plaintes en cours aux USA. Microsoft a été condamnée plusieurs fois, en 2000 aux USA lors d'un procès anti-trust, en 2004 par l'Union Européenne, et d'autres fois par la suite. Mais objectivement, que représentent des amendes d'un demi-milliard d'euros au regard d'un chiffre d'affaires d'environ 250 milliards par an ?

Mini-virgule

La recherche exacerbée d'enrichissement sans limite rend inopérante la théorie du ruissellement parce que les plus riches s'accaparent l'argent à des fins personnelles. Le fait qu'ils en ré-investissent une partie dans des entreprises, souvent innovantes, n'y change pas grand-chose. Les milliardaires, gros bénéficiaires de dividendes, sont sans complexe. Warren Buffet, un des 10 hommes les plus riches du monde, a dit en 2005 qu'il y avait bien une guerre des classes qui était en cours, et que c'était sa classe, celle des riches, qui était en train de la gagner. Il avait raison, et maintenant c'est fait. Des milliards de personnes bouclent péniblement leurs fins de mois ou vivent dans la pauvreté, tandis que quelques unes jouissent du luxe. Qu'est-ce que le luxe ? Le luxe est au-delà de la qualité, il nourrit l'appétit insatiable du trop d'ego des riches. Quant aux entreprises qui font de la qualité, elles privilégient la clientèle qui cherche le luxe. Conséquence, à notre niveau il est devenu quasi impossible d'accéder à de la qualité car elle est hors de prix. Pour nous tout devient médiocre, l'alimentation, les vêtements, le matériel, les matériaux. Pourtant en France, nos gouvernants se félicitent que l'industrie du luxe tire notre croissance, faisant fi de cette contre-partie pour la population.

Cette organisation économico-politique injuste perdure parce que de très nombreuses personnes s'y adaptent sans la remettre en cause. Nous avons entrevu un début d'explication de ce phénomène dans l'épisode précédent avec le concept d'hypernormalisation. Il signifie que les dysfonctionnements sont perçus comme étant la norme si bien que la majorité des personnes se résignent aux abus et aux injustices et qu'elles se mettent elles-mêmes à dysfonctionner, malgré la dissonance que cela crée en elles. À côté de ces personnes qui ne font que s'adapter, il y a des personnes qui participent volontairement à maintenir l'organisation économique actuelle parce qu'elles en retirent une rétribution généreuse. Certaines d'entre-elles collaborent à des malversations, et si quelqu'un vient leur en faire le reproche, elles légitiment leur comportement en disant « de toute façon si ce n'est pas moi qui le fait ça sera quelqu'un d'autre ! ». Pour elles, l'argent n'a pas d'odeur et elles sont fières de leur réussite sociale.

Il est intéressant de souligner qu'en économie on ne parle pas de comportements immoraux, mais de comportements « opportunistes ». Cette expression signifie que la personne agit de manière à maximiser ses gains en ayant recours à toutes sortes de comportements tels que cacher des informations, mentir, ne pas respecter ses engagements, voire frauder. Parler de comportements opportunistes est donc une façon de normaliser les actes immoraux. Les comportements immoraux peuvent aussi être dissimulés par le secret des affaires. Ce dernier sert autant à protéger les entreprises d'un



vol de données dans un contexte concurrentiel perversi, qu'à cacher leurs éventuelles malversations. Et pour finir, les très grandes entreprises ont un outil efficace et tout à fait légal pour déguiser une pratique malhonnête en pratique honorable : les lobbies. Ces derniers rassurent les politiques et les médias sur l'intégrité de l'entreprise, avec la caution de certains scientifiques rémunérés discrètement. La relation des lobbies avec les gouvernants est institutionnalisée. Aux USA ils financent des campagnes électorales, et en Europe ils ont leur entrée au parlement européen.

Ne nous laissons pas aller à croire que les comportements immoraux se produiraient exclusivement dans les hautes sphères de la société. C'est une affaire de posture, de trop d'ego, si bien que nous pouvons les trouver aussi à notre niveau.

Mini-virgule

Résumons. La concurrence libre et non faussée prônée par Adam Smith a été perversie par la recherche exacerbée d'enrichissement. Les milliardaires sont arrivés aux postes clés de la vie économique mondialisée. Il en ressort une dynamique sociale injuste et violente, qui condamne une grande partie des populations à s'appauvrir, et qui suscite des jalousies, des vols, avec violence parfois. Mais qu'à cela ne tienne, l'organisation économique actuelle offre toujours des solutions pour résoudre les problèmes qu'elle génère. Par exemple, pour faire face à la violence le marché de la sécurité privée se développe. Et face au risque d'appauvrissement, il apparaît sur les réseaux sociaux une multitude de sociétés qui promettent des revenus attractifs, à condition d'investir dans le système qu'elles proposent (la bourse ou une cryptomonnaie). Cela nous fait penser à la fameuse organisation financière pyramidale dite « pyramide de Ponzi », qui finit toujours par s'effondrer quand le rythme des entrées de nouveaux investisseurs fléchit. Seules les personnes qui ont monté l'organisation s'en sortent bien. Pourtant le mythe de l'enrichissement accessible à tous est solidement ancré dans les esprits et il est entretenu par des personnalités politiques et médiatiques. Nous avons entendu dire récemment sur un plateau télé qu'il ne faut pas en vouloir aux riches, parce qu'ils ont pris des risques pour arriver là où ils sont. Il faudrait plutôt les imiter, avoir le courage d'entreprendre et d'investir, car chacun est libre de le faire. Mais il y a deux choses qui sont passées sous silence dans ce type de discours. La première est que la liberté d'entreprendre et d'investir se déroule dans un système corrompu. Entreprendre dans l'économie réelle, c'est être confronté à une concurrence déloyale provenant des importations à bas prix, à une difficulté à accéder à certains marchés du fait de la stratégie publicitaire des grandes entreprises qui ferment la concurrence, et à une difficulté pour emprunter à des taux raisonnables parce que les banques prennent plus de marge avec les petites entreprises qu'avec les grosses. Quant à la liberté d'investir dans la sphère financière, elle existe certes, mais les petits investisseurs sont les premiers perdants quand une crise survient. Les gros investisseurs ont les moyens d'anticiper une crise, ils peuvent donc vendre leurs titres ou leurs actions à bon prix avant qu'elle éclate au grand jour. La deuxième chose qui est passée sous silence pour justifier l'ultra-richesse, est le fait qu'elle provient plus de l'héritage que du mérite.

Jingle

Le fait de comprendre que la vie économique a été perversie par le trop d'ego nous indique une piste de solution pour l'assainir : la généralisation de l'apparement. L'apparement est une posture relationnelle qui s'enracine dans les 4EF humaines de sens, de justice, de paix et d'amour, lesquelles font contrepoids à l'ego. S'ancrer dans l'apparement c'est donc vouloir réussir sa vie sans porter atteinte à quiconque, ni à la nature en tant qu'elle est notre bien commun. Avec la généralisation de l'apparement,



les comportements immoraux diminueraient et les personnes qui persisteraient à agir dans leur seul intérêt seraient mal perçues. Elles auraient de plus en plus de mal à trouver des personnes pour collaborer avec elles. Il y a déjà des personnes qui préfèrent ne pas monter dans la hiérarchie de leur entreprise parce qu'elles ont conscience qu'elles seraient amenées à faire des choses en discordance avec leurs valeurs. Au niveau des élites ça bouge aussi. Dans les grandes écoles, des jeunes prennent conscience de la toxicité du système qu'ils ont étudié, et refusent d'y participer. Le discours d'Anne-Fleur Goll lors de la remise des diplômes d'HEC en 2022 n'est qu'un exemple parmi d'autres. Elle a expliqué son « profond malaise » d'avoir pris conscience que les métiers auxquels ses études la destinaient étaient finalement « la cause principale » de l'effondrement environnemental et du dérèglement climatique. Elle a encouragé ses camarades à profiter des opportunités offertes par HEC pour changer les règles du système économique et financier. Son discours a été accueilli par une ovation et a été relayé dans les médias. D'autres diplômés d'HEC et de d'autres grandes écoles ont pris la parole dans ce même sens.

L'apparement fait aussi des effets sur la consommation. Être connecté aux 4EF fait que la personne arrive à déterminer elle-même ce dont elle a besoin, elle est donc peu sensible au chant des sirènes de la publicité. Imaginez les conséquences de la généralisation de l'apparement ! Google ne pourrait plus s'enrichir en exploitant nos données personnelles de navigation pour vendre aux entreprises son service de publicités personnalisées. L'influence commerciale des influenceurs/influenceuses diminuerait aussi. Amazon verrait ses ventes diminuer drastiquement. Les entreprises seraient obligées de se tourner vers des productions qui répondent aux demandes exprimées : avoir des biens de qualité, durables et réparables, à un prix raisonnable. Vous comprenez cher auditeur pourquoi la généralisation de l'apparement permettrait de voir advenir une dynamique économique plus saine. Il en découlerait une diminution des écarts de revenus et des injustices, et par conséquent une diminution aussi des violences réactives aux injustices.

Mini-virgule

Savoir comment la vie économique pourrait s'assainir progressivement c'est bien mais pas suffisant, car il y aura toujours des personnes qui seront dans le trop d'ego, qui chercheront à s'enrichir par tous les moyens. Il est donc nécessaire de mettre en place des régulations et des contrôles. Il revient au pouvoir politique de le faire, avec des mesures à déterminer démocratiquement. Nous souhaitons d'ores et déjà participer au débat en faisant 4 propositions :

- Mettre une limite à l'enrichissement personnel, pour contrer la recherche exacerbée d'enrichissement ;
- Limiter le taux de rentabilité financière pour les actionnaires, pour diminuer la pression sur les entreprises ;
- Empêcher réellement les monopoles pour favoriser une concurrence véritablement libre et non faussée ;
- Et Instaurer une obligation d'obtenir une autorisation avant de développer une activité, afin de s'assurer qu'elle soit compatible avec les contraintes environnementales et avec l'objectif d'aller vers le Bien-être universel. Nous avons explicité dans l'épisode numéro 9 pourquoi cet objectif deviendrait une évidence avec la généralisation de l'apparement.

Pour qu'un pouvoir politique puisse mettre en œuvre une régulation de la vie économique, il faut que les gouvernants aient le soutien de leur population. À ce sujet il y a un enseignement à tirer de ce qui s'est passé aux USA sous la présidence de Roosevelt, qui était un grand régulateur. Après l'attaque de Pearl Harbor par le Japon en 1941 les USA sont entrés en guerre, mais les usines privées n'arrivaient pas à répondre aux commandes de l'armée. Roosevelt a alors investi dans des grandes entreprises qui payaient bien les ouvriers et les



ouvrières et il a mené une campagne pour valoriser leur patriotisme. Parallèlement à cela, il avait mis en place un service dédié à la traque contre les fraudes à l'impôt, qui n'était payé que par les 4-5 % des américains les plus riches. Roosevelt était donc très populaire et les millionnaires de l'époque ont pris peur. Il y avait le risque que leurs ouvriers réclament des hausses de salaires et le risque que leur image soit ternie par la dénonciation de leurs fraudes. Ils se sont alors associés pour lancer une grande campagne de communication qui glorifiait les grandes entreprises privées, et exaltait le rêve originel d'enrichissement des américains. Ils y ont investi tellement d'argent qu'ils ont réussi à retourner l'opinion contre Roosevelt. La population s'est mise à percevoir les grands industriels comme étant la locomotive qui tirait le train du rêve américain et elle a accusé le service anti-fraude de harceler injustement les grands industriels. Voilà le pouvoir de l'argent, mais ce pouvoir a une limite. Si nous gardons notre capacité de discernement, nous comprenons que l'argent n'est pas au fondement de notre bien-être. Avec nos 4EF, nous savons que notre bien-être tient à la qualité de nos relations et que pour y accéder il a 2 préalables : veiller soi-même au bien-être des autres autour de soi et être dans une société qui garantisse le bien-être de toutes et tous. Ce dernier point implique de ne pas laisser des intérêts privés primer sur le bien commun. Avec la généralisation de l'appareil et la réappropriation de notre capacité de discernement, les gouvernements auront le soutien nécessaire pour subordonner la vie économique au pouvoir politique. La liberté d'entreprendre deviendra une responsabilité au regard du Bien-être universel et de la restauration de l'écosystème.

Mini-virgule

Soyons lucides, nous ne sommes pas encore sur ce chemin, nous nous en écartons même. De nombreux pays élisent à leur tête des milliardaires qui dénie le travail des scientifiques du GIEC. Le milliardaire est perçu comme ayant « réussi dans la vie » et nous pouvons supposer que les personnes qui votent pour un milliardaire pensent qu'il est le mieux placé pour défendre les intérêts de leur pays. Ces personnes n'ont pas conscience que d'entretenir la guerre économique ne leur apportera que plus de malheurs : du chômage, de la pauvreté, des injustices sociales et donc de la violence, ainsi que des catastrophes, dites naturelles, de plus en plus fréquentes et brutales. Aucune population dans aucun pays, n'est à l'abri des tornades, de la grêle, des pluies torrentielles, des sécheresses et des incendies. M. Trump peut s'acheter une bonne conscience en forçant l'arrêt du génocide des palestiniens, mais il y a fort à parier qu'il est incapable d'accepter une régulation économique pourtant indispensable. Peut-être faudra-t-il attendre que les conditions de vie se dégradent partout dans le monde et particulièrement dans les pays riches pour que progresse la prise de conscience qu'il faut sortir de la logique mortifère du « business avant tout ».

L'alignement sur nos 4EF permet de regarder cette situation sans déni et sans catastrophisme. La généralisation de l'appareil permettrait de gérer au mieux les difficultés à mesure qu'elles se présentent. Et comme nous devons faire face à des situations extrêmement dégradées il faudra accepter de prendre des mesures qui ne seront dans un premier temps que partiellement satisfaisantes. Et c'est le fait de tenir notre cap qui nous permettra de les améliorer progressivement.

Avant de conclure, nous tenons à souligner que l'ordre des 4EFs n'a pas été déterminé au hasard. Le sens et la justice sont placés avant la paix parce que pour accéder à la paix il faut que les choses aient du sens et que ce sens soit juste. L'amour, à entendre au sens large de l'amour d'autrui qui fonde l'empathie, est notre boussole interne qui nous permet de nous décentrer de nous-mêmes et de tenir compte des difficultés des autres. Il nous appartient de nous unir pour inventer un mode de vie qui soit respectueux de chacun/chacune et de la nature, et nous en avons les moyens. Nous avons, nous les humains, un cerveau particulièrement bien développé et une capacité de coopération à



grande échelle. L'avenir de l'humanité dépend de notre volonté de mettre nos intelligences et notre intelligence collective au service du projet d'une vie désirable pour toutes et tous.

Jingle

En conclusion, l'idée généreuse qu'une concurrence libre et non faussée apporterait le bien-être pour tous, a été pervertie par le trop d'ego. Si bien que des personnes étant dans le trop d'ego, n'ayant aucune limite intériorisée et contournant celles qui leur sont mises par les pouvoirs politiques, sont arrivées aux commandes de la vie économique mondialisée. Résultat, des personnes jouissent de l'ultra-richesse et drainent dans leur sillage des personnes qui les admirent, et qui collaborent au maintien cette organisation en en retirant des avantages. Tous les autres, s'adaptent, ou subissent passivement ou s'épuisent à compenser les injustices sociales. Nous sommes, Anne et moi, convaincus que la généralisation de l'apparement nous conduirait à subordonner les activités économiques au pouvoir politique. Nous exprimons cette idée en disant que nous passerions d'une organisation économico-politique à une organisation politico-économique.

Nous arrivons au terme de cet épisode et bientôt au terme du podcast (puisqu'il a été prévu en 12 épisodes). Dans le dernier épisode nous expliciterons pourquoi nous pensons que la justice et la paix pourraient progresser dans le monde et le transformer. Merci pour votre écoute, si vous souhaitez communiquer avec nous par mail, vous trouverez un lien en description. Nous sommes toujours très heureux de pouvoir échanger avec des personnes qui prennent le temps de réfléchir et qui ont aussi envie de dialoguer. Tout est à construire, nous devons inventer un nouveau lien social qui permettra de vivre en paix. Portez-vous bien, prenez soin de vous et des autres et à bientôt, au 10 décembre !

Chanson *Le jardin des espérances* – Aure Felden

